Vous vous plaignez peut-être, mon cher lecteur, que je répète souvent la même chose... et bien, oroyez-moi, je voudrais me répéter encore cent sois, si par la, je pouvais persuader et convaincre les samilles de mon pays de l'importance majeure d'instruire, de former le cœur de leurs chers enfants dès le berceau. Que dis-je, dès leur berceau, il serait plus juste de dire dès l'instant de leur conception. Le père Huguet, en parlant de Marie, dit ces belles paroles : Ah! si le nom et le culte de la mère de la trèssainte Vierge étaient dans l'Ame de toutes les mères chrétiennes pendant ces mois de tristesse d'angoisse qui précèdent le jour où elles mettront au monde le fruit que leur sein à conçu, croyez-vous que les enfants dont elles doivent devenir mères ne recevraient pas, même avant de naître, quelques semences premières de cette vie surnaturelle qui les attend au baptême?"

Le fruit d'un arbre est toujours en harmonie avec la sève dont il s'est nourri sur sa tige, et les enfants à qui Dieu a donné pour mères des femmes pieuses, vraiment chrétiennes se distingueront toujours par des inclinations heureuses pour la vertu. Leur âme, en reposant neuf mois dans le sein d'une mère vraiment digne de ce nom, a reçu par ce contact mystérieux des germes qui ne manqueront pas de produire un

jour des fruits de bénédiction."

Aussitôt donc que l'enfant, don de Dieu, respire dans votre sein maternel, votre tâche, mères chrétiennes, a déjà commencé. Sachez-le bien, vos passions, vos vertus, vos émotions de tous